

Pierre Schneuwly et Sébastien Werro

Autor(en): **Perler, O.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **76 (1947)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040639>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

la simplicité de reconnaître qu'on ne sera pas la personne à qui l'enfant parlera. C'est ainsi que certaines mères doivent avoir la générosité d'accepter que leur enfant témoigne plus de confiance à leur instituteur ou à leur institutrice qu'à elles-mêmes. Toutefois, que ces derniers sachent bien qu'ils ne doivent pas abuser de cette situation, et aient à cœur de rendre l'enfant aussi vite que possible à sa mère.

Mais ce n'est pas assez. S'il faut créer un cadre à l'enfant pour l'aider à lutter contre cette anxiété, il faudra lui apprendre, peu à peu, à s'en détacher. Les mères doivent préparer le moment où l'enfant se dégagera de leur sollicitude, sinon l'enfant restera un faible qui ne prendra jamais livraison de lui-même et demeurera à travers toute son existence dans un stade infantile pour son plus grand dommage. Il faut aider l'enfant à grandir et le préparer à lutter contre les difficultés de l'existence, lui montrer la manière de les affronter, lui enseigner la façon de supporter un échec. Surtout, il faut apprendre à l'enfant à croire à la Providence. L'éducation religieuse doit lui faire réaliser que Dieu est une présence, alors il ne se sentira jamais isolé et s'appuiera sur la vraie force, celle qui ne peut manquer. Mais on ne peut donner que ce que l'on a et, une fois de plus, nous retombons sur l'une des vérités essentielles de la pédagogie : celui qui veut entreprendre l'éducation des autres doit sans cesse, et à travers toute sa vie, travailler à sa propre éducation.

LAURE DUPRAZ.

Pierre Schneuwly et Sébastien Werro

Vers la fin du moyen âge, l'idéal chrétien s'était affaibli dans beaucoup de milieux. La chrétienté avait besoin de réforme. Quelques-uns la tentèrent en dehors et, finalement, contre l'Eglise qui, pendant de longs siècles, avait uni en son sein les peuples divers. Fribourg resta fidèle à l'Eglise de Rome. Son conseil tâcha de relever les mœurs par des mesures sages et sévères. L'évêque du diocèse, ayant dû quitter sa cathédrale de Lausanne, vivait dans l'exil. Le gouvernement fut secondé par des prêtres éminents. Pierre Schneuwly et Sébastien Werro, tous deux successivement prévôts à la collégiale de Fribourg, furent, avec saint Pierre Canisius, les plus actifs et les plus connus.

PIERRE SCHNEUWLY

Pierre Schneuwly (né vers 1539) est issu d'une vieille famille patricienne dont plusieurs membres avaient, comme conseillers ou comme officiers, joué un grand rôle dans la vie politique du pays.

Les solides qualités de l'enfant attirèrent l'attention du prévôt Simon Schibenhart. C'est lui qui paraît l'avoir orienté vers les études supérieures aux universités de Fribourg-en-Brisgau et d'Augsbourg ; il lui alloua les intérêts d'une bourse fondée par lui. L'étudiant obtint le grade de maître ès arts et fut ordonné prêtre. Rentré dans sa ville natale, il fut chargé de la prédication, nommé chanoine à la collégiale, puis, plus tard, prévôt et vicaire général du diocèse. Fortifier ses concitoyens dans la foi catholique, instruire les ignorants, défendre la vérité, la répandre, restaurer la vie chrétienne, délabrée à Fribourg comme ailleurs, telle fut la grande, noble, mais difficile tâche à laquelle Pierre Schneuwly va consacrer pendant plus de trente ans son génie d'organisateur et ses labeurs acharnés.

A son avis, une collaboration étroite et loyale entre l'Eglise et l'Etat, basée sur le respect mutuel des droits respectifs, pouvait seule assurer l'œuvre de la restauration. Le diocèse était désorganisé depuis le départ de l'évêque. Contraint par la nécessité et suivant un abus de l'époque, le gouvernement exerça certains droits ecclésiastiques. Mais au concile de Trente (1545-1563) l'Eglise catholique s'était magnifiquement ressaisie. Ses réformes allaient réveiller les énergies latentes et rajeunir le monde. Pierre Schneuwly travailla à faire accepter ses décrets dans notre pays. Il se fit l'intermédiaire entre le conseil de Fribourg et le Saint-Siège dont le nonce Bonhomini visita les cantons restés catholiques. Grâce à ses habiles négociations, à son zèle éclairé, l'initiative de la restauration qui était partie de l'autorité civile (conseillée sans doute par des ecclésiastiques) passa de nouveau à l'autorité compétente de l'Eglise, que le gouvernement soutint énergiquement.

Le moyen le plus efficace dont Pierre Schneuwly se servit fut l'école. La ville de Fribourg possédait depuis longtemps des écoles : une école élémentaire française et allemande, une école de latin pour les débutants. Mais le changement continuel des maîtres leur avait été préjudiciable. Elles étaient aussi insuffisantes. Il fallait développer les branches qui préparaient immédiatement aux études supérieures. Pierre Schneuwly élaborait plusieurs ordonnances scolaires que le conseil appliqua. La dernière et la plus importante est connue sous le nom de « Katharinenbuch ». Un conseil appelé « Chambre des scholarques » auquel incombait la surveillance des maîtres et des élèves fut institué. On éleva le nombre des maîtres ; celui des élèves s'accrut aussi d'année en année. Le grand pédagogue fribourgeois, qui remplaça personnellement des maîtres absents, visa dès lors plus haut. Il voulut fonder un collège complet et plus tard, si possible, un séminaire, c'est-à-dire une école théologique pour les aspirants à l'état ecclésiastique telle que le concile de Trente l'avait désirée et prescrite. Le conseil de la ville agréa son projet, élaboré avec

le nonce Bonhomini, de confier le collège aux Pères de la Compagnie de Jésus qui venait d'être fondée par saint Ignace de Loyola. Les Jésuites commencèrent l'enseignement le 18 octobre 1582. Ils augmentèrent dans la suite les classes et les branches. Les anciens bâtiments, situés dans la rue de Lausanne, furent insuffisants. Le gouvernement construisit alors (1596) le collège actuel, sur la colline du Belsé, dont l'église dédiée à saint Michel fut consacrée en 1613. L'âme de cette superbe œuvre d'éducation fut le célèbre et vénérable vieillard saint Pierre Canisius, ami intime et conseiller de Pierre Schneuwly, qui eut la joie de voir les premiers fruits de sa fondation. Le chroniqueur du collège écrit, peu après sa mort, que les familles catholiques de toute la Suisse envoient leurs fils intelligents à Fribourg qui les leur rend plus cultivés. Le nombre des étudiants s'élèvera bientôt à six cents.

Un autre moyen de répandre la vérité fut la création d'une imprimerie. D'autres villes, plus grandes et plus riches, en possédaient depuis longtemps. Fribourg en sentit la nécessité. Pierre Schneuwly fut un des promoteurs. Le gouvernement gagna Abraham Gemperlin, venu de Fribourg-en-Brisgau. Le premier livre, sorti de presse en 1585, eut comme auteur Sébastien Werro.

En sa qualité de prévôt et de vicaire général, Pierre Schneuwly eut à défendre les droits de l'Eglise, à faire respecter ses lois par les autorités ecclésiastiques et civiles, à assurer une meilleure préparation des futurs prêtres, à rétablir et à maintenir la pureté des mœurs. Un synode, qui eut lieu sous la présidence du nonce apostolique en décembre 1579, fut d'une grande importance. Le nonce y promulgua de nouveaux statuts. Il chargea le prévôt Schneuwly et Sébastien Werro d'en assurer et d'en surveiller la mise en pratique. Ce synode marque un tournant de l'histoire de notre pays. Nous sommes à l'aube de la restauration complète. A partir de ce moment, le progrès de la vie religieuse et morale se fait plus rapide. Les communions pascales se multiplient. Le gouvernement remet de plus en plus les pouvoirs ecclésiastiques arrogés (tel par exemple le droit de conférer des bénéfices ecclésiastiques) à l'autorité compétente. Il la soutient contre des prêtres indignes. Car l'instruction et l'éducation du clergé avait laissé à désirer. Les exigences, morales et intellectuelles, n'avaient pas été suffisamment sévères. La formation théologique avait été incomplète. Aussi le concile de Trente avait-il obligé les aspirants au sacerdoce à une longue et sérieuse préparation dans les séminaires qu'il fallait d'abord créer. Le prévôt Schneuwly visita inlassablement les paroisses et les curés. Il précisa leurs devoirs dans les synodes annuels. Il rédigea de nouveaux statuts diocésains et des statuts capitulaires pour le chapitre de Saint-Nicolas. Il organisa des conférences scientifiques et pastorales

Maisons recommandées

En vous servant chez nous, vous trouverez

**le choix
la qualité**

ET UN PERSONNEL EXPÉRIMENTÉ

CHAUSSURES

Kurth

Rue de Lausanne 51
Rue de Lausanne 14
Fribourg, tél. 2 38 26



Toutes les
fournitures pour l'école
PAPETERIE — LIBRAIRIE

H&G
LABASTROU fils

RUE DE LAUSANNE 54, FRIBOURG

GUTMANN & ROSCHY

TRAVAUX DE RELIURE
ENCADREMENTS

Travail prompt et soigné

FRIBOURG

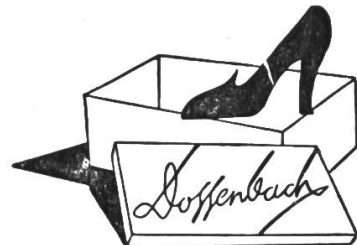
TÉL. 2.15.36 — PLACE DE LA GARE 34



AUX ARCADES

bien achalandé
vend bon
marché

FRIBOURG



MORAT

TOUJOURS BIEN SERVI ET CONTENT

BRÜGGER
FRIBOURG

Rue des Bouchers 109 Tél. 2.10.32

ESSEIVA & C^{ie} VINS

Grand-Rue

Fribourg

Abonnés, favorisez les maisons qui nous confient des annonces.

Stöcklin

Rechenbücher für schweizerische Volksschulen

Sachrechnen

- a) Rechenfibel mit Bildern von Evert van Muyden
Einzelbüchlein 1.-8./9. Schuljahr.
Grundrechnungsarten. Ganze Zahlen. Brüche.
Bürgerliche Rechnungsarten.
Flächen und Körper.
Einfache Buchführung.
- b) Schlüssel 3.-8./9. Klasse, enthaltend die Aufgaben mit Antworten.
- c) Methodik des Volksschulrechnens mit Kopfrechnungen.
I. Band : 1.-3. Schuljahr.
II. Band : 4.-6. Schuljahr.

Bestellungen an die

Buchdruckerei Landschäftler A.-G. • Liestal

Felder
Bulle
Tél. 2.76.83

*vous habille
et vous coiffe
à la
perfection*

MISSEL POPULAIRE

MA VIE AVEC LE CHRIST

256 pages, 9,5/13,5 cm, 5 planches hors texte, relié toile

Avec Vêpres Fr. 3.25

LIBRAIRIES ST-PAUL ○ FRIBOURG

MAISONS RECOMMANDÉES EN GRUYÈRE

Grande-Gruyère Liqueur de Dessert

LIBRAIRIE - PAPETERIE

Pasquier-Dubas

Anc. Ackermann

Grand'Rue 40 BULLE Tél. 2 73 71

●
Sacs de Dames

Portefeuilles

Portemonnaies

●
JEUX ET JOUETS

Tableaux religieux

Objets de piété

CAFÉ-RESTAURANT GRUYÉRIEN

Tél. 2 75 75 BULLE Tél. 2 75 75

LE RESTAURANT TRÈS SOIGNÉ

●
Grandes et petites salles
pour sociétés
au 1^{er} étage Carnotzet

●
LOCAL OFFICIEL DE LA CHORALE
DES INSTITUTEURS de la GRUYÈRE

E. Buchilly.

IMPRIMERIE PERROUD

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

BULLE

Les

Hoirs d'Emile Morard

Fers et quincaillerie
Articles de ménage

BULLE

(Grand'Rue)

PAPETERIE

Ch. Morel

BULLE

Articles pour école

Tél. 2 71 84

GRAINES PÉPINIÈRES FLEURS

Baeriswyl frères, BULLE

Magasin : Place du Tilleul

Tél. 2 72 87

**BANQUE POPULAIRE DE
LA GRUYÈRE, BULLE**

Place de la Gare (près de la Poste)

Fondée en 1853

CAISSE D'ÉPARGNE

NOUVEAUX MANUELS :

FORETAY (CH.) ET JEANRENAUD (H.) : Lectures à l'usage du degré supérieur des Ecoles primaires.

Un volume de 348 pages, 22, 5 × 16, avec des photographies, cartonné. Fr. 4.50

Un choix d'auteurs modernes et contemporains, suisses et français, qui présente aux élèves des tableaux du pays, du monde, de la nature et de la vie des hommes et qu'animent encore de belles images photographiques.

MARTIN (ADRIEN) : Ma grammaire. — Manuel à l'usage des classes du degré supérieur et des classes primaires supérieures.

Un volume de 360 p., 22, 5 × 16, avec des dessins de J. Leyvraz, cartonné Fr. 5.—

Ce manuel contient les notions simples, auxquelles viennent s'ajouter les remarques et compléments destinés aux degrés supérieurs, de nombreux exercices variés et gradués et de jolies vignettes qui égaièrent des pages d'une typographie large et aérée.

BÉRANGER-BORLE-CAMPICHE-VAUTIER : Textes latins faciles.

Un volume de 64 p., 20, 5 × 14, cartonné. Fr. 2.50

On trouvera ici, groupés par rubriques, des morceaux courts, d'une lecture récréative, tous tirés de bons écrivains. L'élève puisera ainsi directement aux sources de la littérature latine classique.

LASSERRE (E) : Exercices de stylistique. — De l'emploi des prépositions en français.

Un volume de 64 p., 19, 5 × 13, broché Fr. 1.80

C'est le complément indispensable de *Est-ce à ou de ?* Les exercices, construits suivant l'ordre alphabétique, consistent à remplacer soit des tirets par des prépositions ou des adjectifs, soit des verbes par d'autres ou par des locutions correspondantes.

STUCKY (RENÉ) : Physique II : Acoustique, optique, électricité. — Manuels de sciences naturelles à l'usage de l'enseignement secondaire.

Un volume de 284 pages, 20, 5 × 14, avec 243 illustrations, cartonné Fr. 5.50

Avec ce volume le cours de physique est complet. Les chapitres sur l'électricité, surtout, intéresseront tous ceux qui désirent satisfaire leur curiosité dans cette branche et ses applications.

LIBRAIRIE PAYOT

LAUSANNE - GENÈVE - NEUCHÂTEL - VEVEY - MONTREUX - BERNE - BALE - ZÜRICH

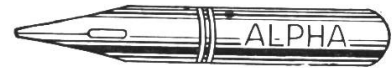


adopté par la plupart des
cantons et villes suisses

1 EF & F
pointue



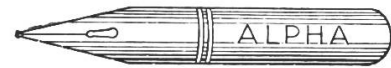
101 EF & F
pointe mousse



121
pointe mousse



201
oblique à gauche



HISTOIRE D'UNE FAMILLE

Une école de sainteté

Le foyer où s'épanouit
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

par le R. P. St-J. Piat, O. F. M.

1 vol. 570 pages, av. illust., Fr. 6.75

Ouvrage en vente aux Librairies St-Paul, Fribourg

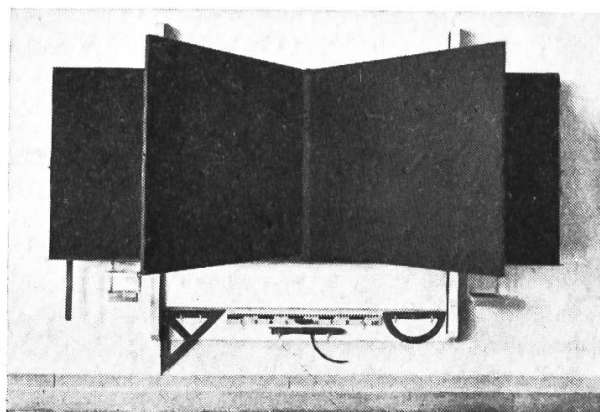
BERNINA-ZIGZAG
100



La machine à coudre suisse,
avec ses nombreux avantages

Rabais spéciaux pour écoles

E. WASSMER, S. A.
FRIBOURG



Hunziker Söhne

THALWIL

Tél. (051) 92.09.13

La fabrique suisse de meubles d'école (fondée en 1880)
vous livre des **tableaux noirs, tables d'écoliers**
à des conditions avantageuses

DEMANDEZ NOS OFFRES

**INCENDIE
VOL AVEC EFFRACTION
BRIS DE GLACES**

Helvetia-Incendie

**DÉGATS D'EAU
GHOMAGE
DOMMAGES ÉLÉMENTAIRES**

A ST-GALL

**LOUIS BULLIARD, AGENT GÉNÉRAL,
FRIBOURG**

RUE DE ROMONT 18

TÉL. 2.25.13

CH. POST. 11a 137

La craie particulièrement tendre
répondant à tous besoins. Livrée
dans nos nouveaux emballages
sans sciure et protégée contre
la poussière.

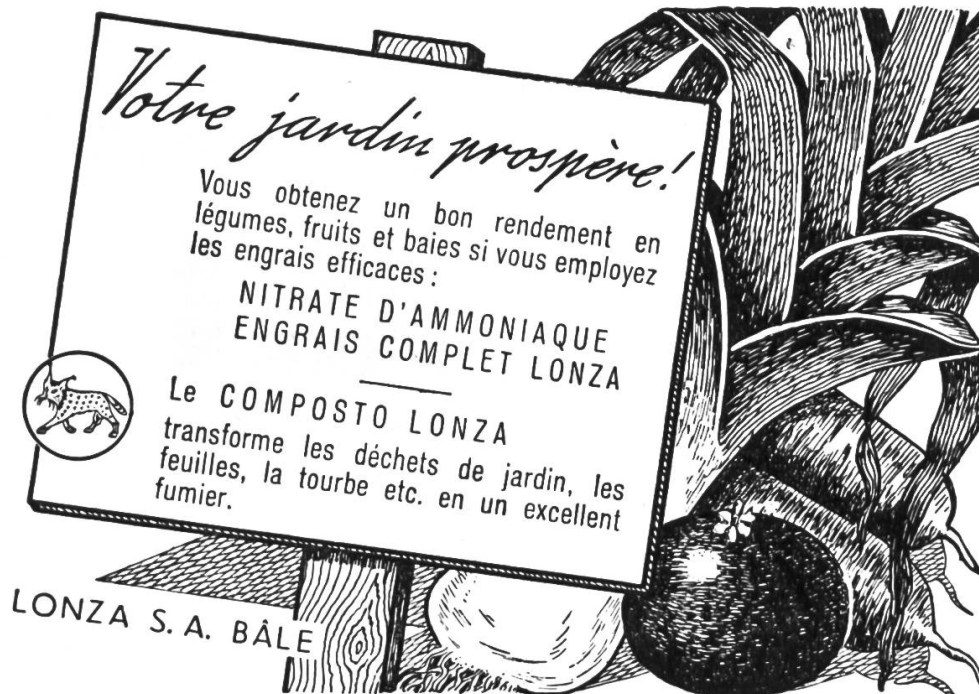
**PLÜSS-STAUFER SA
OFTRINGEN**



Pour enrichir votre bibliothèque

Benoist Marc	COURBET , marin légendaire	Fr. 2.60
Buet Patrice	LES PONCET , explorateurs à 13 et 15 ans	» 2.30
Chaigne Louis	PÉGUY , héraut de l'espérance	» 2.10
Croidys Pierre	MARCHAND , le héros de Fachoda	» 2.45
Emmanuel Marthe	CHARCOT , navigateur polaire	» 2.45
d'Escola Marg.	HÉLÈNE BOUCHER	» 2.50
Quinard Claude	PSICHARI , soldat d'Afrique	» 2.10
Rèche Albert	BOURNAZEL , le cavalier rouge	» 2.60

OUVRAGES EN VENTE AUX LIBRAIRIES ST-PAUL, FRIBOURG



Votre jardin prospère!

Vous obtenez un bon rendement en légumes, fruits et baies si vous employez les engrais efficaces :

**NITRATE D'AMMONIAQUE
ENGRAIS COMPLET LONZA**

Le **COMPOSTO LONZA** transforme les déchets de jardin, les feuilles, la tourbe etc. en un excellent fumier.

LONZA S. A. BÂLE

Café Romand

Rue de Romont. Fribourg

Vins de 1^{er} choix

Fondue renommée

Rendez-vous des instituteurs

F. Eggertswyler-Gremaud.

Mgr Dévaud

Dieu à l'école

L'auteur, pédagogue d'esprit très large, suggère, en des pages à la fois incisives et savoureuses, la manière de présenter le problème de Dieu et de rendre intégralement chrétienne l'atmosphère scolaire.

La plaquette : Fr. 1.—

Port en plus

Aux Librairies St-Paul, Fribourg.

auxquelles les prêtres étaient tenus d'assister. Il augmenta les bourses afin de faciliter les études aux jeunes gens qui se destinaient au sacerdoce. Ceux-ci durent se rendre à l'étranger puisque ni Fribourg ni aucun canton catholique ne possédait de séminaire. En ériger un à Fribourg fut le rêve de Pierre Schneuwly. Il multiplia ses démarches auprès du conseil ; mais il ne vit pas l'accomplissement de ses vœux. Son projet a été réalisé beaucoup plus tard et même dépassé par la fondation d'une université catholique et internationale. Ce grand homme, énergique, prudent et clairvoyant, a entrevu et préparé le rôle de Fribourg, ville d'études et centre de vie catholique.

Trente ans de labeurs ! Le succès était assuré, mais l'œuvre inachevée. D'autres surgiront qui l'ont menée à terme. Lors d'une peste qui ravagea la ville, Pierre Schneuwly soigna les malades. Atteint lui-même, il mourut au service du prochain en juillet 1597. Son corps fut déposé dans la collégiale de Saint-Nicolas où nous lisons l'épithaphe qui commémore ses inoubliables mérites. Elle a été rédigée par celui qui a été son généreux second et qui sera le continuateur passionné de son œuvre, par Sébastien Werro.

SÉBASTIEN WERRO

Celui-là fut un homme d'étude et de prière, peu doué pour l'action, maladroit en affaires. D'une volonté d'acier, facilement irritable, dévoré par le même zèle que Pierre Schneuwly, mais impatient et désireux de réalisations complètes et immédiates, la souplesse lui manque. Il rencontra une vive résistance. Ses ennemis furent nombreux, ses échecs douloureux.

Cousin éloigné de Pierre Schneuwly, il est plus jeune que lui. Il naquit à Fribourg en 1555. Son père fut membre du conseil pendant de longues années. Sébastien fréquenta d'abord les écoles de Fribourg. Il fut choraliste à Saint-Nicolas. A seize ans, il partit pour Fribourg-en-Brigau afin d'y poursuivre ses études. La physique et l'histoire l'enthousiasmèrent au plus haut degré. Après quatre ans, on lui conféra le titre de bachelier. Il revint alors dans sa ville natale et se prépara aux ordres sacrés qu'il reçut l'année suivante (1577), à Besançon.

Le prévôt Pierre Schneuwly devina bientôt les services que le jeune prêtre pouvait lui rendre dans l'œuvre de la restauration. Sébastien, âgé de vingt-deux ans seulement fut nommé chanoine de la collégiale, puis trois ans plus tard, curé de la ville, puis doyen en 1589. Le nonce apostolique l'avait hautement apprécié lors du synode de 1579. Les difficultés que le jeune curé rencontra dans la pastoration, l'amour de la science le déterminèrent à se démettre de ses lourdes charges et à continuer ses études théologiques à Rome.

Il y séjourna trois ans (1590-1593), et reçut le titre de docteur en Ecriture Sainte. Dès son retour à Fribourg, il donna des conférences théologiques aux prêtres. En 1596 il succéda au prévôt Erhard Thorin et en 1598 le nonce le chargea de l'administration du diocèse privé de son chef, l'évêque Antoine de Gorrevaud. De nouveaux statuts synodaux, promulgués en 1599, forment son œuvre législative. Mais en 1601 déjà, Sébastien Werro donna sa démission à la suite d'un conflit avec le gouvernement. Déçu, il abandonna l'action et passa les dernières années de sa vie dans le calme, dans l'étude, dans la prière. Il mourut le 27 novembre 1614, vénéré comme un saint à cause de sa piété insigne, de l'austérité de sa vie, de la pureté de ses mœurs, de son amour des pauvres. Il avait eu le bonheur de connaître et d'avoir comme amis et comme directeur de conscience de grands saints : saint Pierre Canisius dont il écrit la première biographie ; saint François de Sales qu'il avait proposé comme évêque de Lausanne pendant la vacance de 1598-1600 ; saint Charles Borromée dont il avait été l'hôte à Milan et avec qui il était en relation épistolaire. A Rome il avait connu saint Bellarmine, saint Philippe de Néri ; saint Louis de Gonzague fut son compagnon au Collège Romain.

Sébastien Werro n'eut pas l'habileté diplomatique de Pierre Schneuwly ni son talent d'organisateur. Son rôle dans la restauration fut par conséquent moins considérable, mais assez important pour que l'histoire puisse affirmer qu'il fut, avec Pierre Schneuwly, l'un des artisans du renouveau de Fribourg au XVI^e et au XVII^e siècles. Il écrivait dans un livre paru en 1609 : « Les vertus anciennes recommencent à verdoyer parce que Dieu a envoyé d'excellents visitateurs et restaurateurs. Ce sont eux qui apprennent aux autres à gravir le chemin de la perfection. » L'exemple de sa propre vie était déjà un fruit de ce renouveau. Et cet exemple a exercé une influence salutaire et indéniable sur les contemporains.

C'est par ses livres surtout que Sébastien Werro s'est rendu célèbre. Car il fut un véritable humaniste que délectaient la recherche de la vérité et la contemplation de la beauté sous toutes ses formes. Son humanisme a, contrairement à celui d'un Pierre Falk et de ses contemporains (vers 1500), un caractère plus religieux et plus chrétien. Les premiers humanistes raffolaient d'auteurs païens grecs et romains ; Sébastien Werro nourrit de plus en plus son esprit de la lecture des Pères de l'Eglise : saint Clément de Rome, saint Cyprien, saint Athanase, saint Ambroise, saint Basile, saint Jean Chrysostome, saint Jérôme, saint Augustin. Sa magnifique bibliothèque, en grande partie conservée, en est la preuve. Ses manuscrits, dont les feuilles se comptent par milliers, sont d'une écriture admirable. Il écrivait généralement en latin, quelquefois en allemand, rarement en français.

Son premier ouvrage, écrit à 25 ans, est un livre de physique. Il fut imprimé à Bâle, réédité trois fois en Angleterre. En 1581, Sébastien Werro fit un pèlerinage à Rome et en Terre Sainte. Il passa par Romont et Châtel-Saint-Denis où son frère était bailli. Il traversa le Valais et le Simplon. A Milan, il fut reçu par le cardinal saint Charles Borromée. Il se rendit ensuite à Rome où il eut une audience auprès du pape Grégoire XIII. Passant par Lorette, il arriva à Venise. Il s'y embarqua avec d'autres pèlerins, atteignit Jaffa en trois semaines. Le séjour à Jérusalem fut de courte durée. Au retour, les navires longèrent la côte de la Palestine et de la Syrie et débarquèrent à Venise. Par Milan et le Grand-Saint-Bernard, le pèlerin rejoignit les siens qui le reçurent solennellement à Saint-Nicolas. Sébastien Werro a rédigé un double récit de ce voyage : le premier en latin, le second en allemand. Les deux sont illustrés de dessins de sa main. Une chronique du monde l'a occupé pendant plus de vingt ans. Une polémique confessionnelle violente, publiée en 1585, rééditée en 1586, a été l'occasion immédiate de la Ligue d'Or par laquelle les cantons catholiques ont songé à défendre leurs intérêts contre les villes protestantes. Nous passons sous silence les titres de plusieurs ouvrages de piété et d'édification. La première esquisse d'un commentaire sur le Cantique des Cantiques nous révèle la sainteté peu ordinaire de son auteur. Elle a été revue et publiée en 1609. Un immense traité de théologie était presque terminé lorsque la mort arracha la plume à l'infatigable travailleur. Ajoutons que Sébastien Werro n'a jamais été content de son texte. Il l'a repris deux, trois, quatre fois avant de le publier. Seule, une petite partie a vu le jour. Nous sommes dans l'admiration en présence d'une science si vaste, d'un travail si varié et si absorbant. Il aurait occupé à lui seul plusieurs vies.

Nous voudrions terminer ces brèves notices biographiques par la devise que Sébastien Werro avait choisie, alors qu'il était étudiant à l'université de Fribourg-en-Brigau. Nous la lisons souvent, soigneusement écrite de sa main, en tête des cahiers ou des livres. Elle est tirée de la lettre de saint Paul aux Colossiens, chap. III v. 1-2 : « Ce sont les choses d'en haut que vous devez rechercher ; c'est à elles que vous devez vous affectionner. »

L'homme mûr a réalisé avec un rare bonheur cette noble pensée de jeunesse, et c'est pourquoi la vie de Sébastien Werro nous demeure présente comme un exemple réconfortant, un idéal.

O. PERLER.